

ou on en prend livraison. En fin de semaine, l'estuaire est parsemé de canoës venant de tous les points de la côte. La plupart des voyageurs font l'excursion de Moose-Factory, sur l'île qui s'allonge au milieu de la rivière. Moose-Factory, c'est l'ancien Fort-Monsoni que le chevalier de Troyes enleva par surprise le 22 juin 1686 et qui resta possession française pendant près de trente ans. On y trouve, outre un hôpital très moderne et un point de vente de la Compagnie de la baie d'Hudson, des constructions de bois qui sont parmi les plus anciennes de l'Ontario : la forge du XVIII^e siècle transformée en musée, l'église anglicane au plancher percé de trous qui facilitent l'écoulement des eaux de dégel, le village indien habité par près d'un millier de Crees.

L'apanage de l'original

Moosonee est aussi le grand rendez-vous des chasseurs : de son « terrain de brousse » partent des avions qui les déposent, à l'est ou à l'ouest, sur les côtes de la baie James en des points non éloignés mais inaccessibles par terre où ils trouvent des camps aménagés (Beacon-Point, Hannah-Bay, etc.). Toute la région est l'apanage de l'original et de l'ours. Les grandes oies sauvages y font halte, à l'automne à mi-chemin de la longue route qui les mène de leur terre d'accouplement l'île Baffin, à leur lieu d'hivernage, les marais du sud des États-Unis. ■

L'Ontario du Nord-Est

 La région que parcourt le Polar Bear Express est située au sud de la baie James, à proximité de la limite orientale de l'Ontario. Les habitants des grandes villes de l'Ontario méridional y accèdent en se rendant d'abord à North-Bay (390 km de Cochrane), sur le lac Nipissing; à partir de Montréal, la voie la plus courte passe par la petite « province » de l'Abitibi (Rouyn-Noranda). Toute la région appartient au Moyen-Nord des géographes, zone large d'environ 800 kilomètres qui s'étire de la mer du Labrador à l'Alaska central et dont le climat est péri-arctique. Le village de Moosonee est situé à 150 kilomètres au nord du 50^e parallèle, soit sensiblement à la même latitude que la pointe septentrionale de l'île de Terre-Neuve.

économie



La mobilité géographique des travailleurs

Au cours d'une période de cinq ans, vingt travailleurs canadiens sur cent changent spontanément d'emploi et de localité de résidence. D'où partent-ils? Où vont-ils?

Une étude du Conseil économique du Canada dégage les courants migratoires et dessine une géographie des offres d'emploi qui met en relief les pôles de croissance du territoire.



Dans une économie en expansion, la formation et le recyclage des travailleurs permettent d'accélérer ou de rendre plus facile l'adaptation du marché aux changements technologiques. La mobilité géographique joue aussi un rôle important dans cette adaptation. Alors que la formation professionnelle permet de mieux équilibrer l'offre et la demande de travail d'un niveau donné de qualification, la mobilité géographique peut améliorer l'équilibre entre l'offre et la demande de travail d'une région à l'autre du pays ou bien à l'intérieur même d'une région. On conçoit, dans ces conditions, le rôle que pourrait jouer une aide publique à la migration des travailleurs, conçue en fonction du développement économique et des besoins régionaux : elle contribuerait d'une manière efficace à l'atténuation des disparités régionales et à l'expansion de centres dont on veut, à l'intérieur d'une région, faire des pôles de croissance. Quelle est la situation au Canada?

